



Marbre d'ici et Bellastock Des chantiers pleins de ressources

Quelques conteneurs dans une petite rue d'Ivry forment l'atelier de l'artiste plasticien Stefan Shankland. Tout autour, les immeubles flamboyants neufs de la ZAC du plateau dessinent un paysage urbain ultramoderne, issu de l'un des immenses chantiers qui ont occupé quasiment un quart de la ville pendant plusieurs années : « Il y a dix ans, j'ai proposé à la ville d'Ivry de lancer une nouvelle démarche qui viserait à intégrer des expérimentations artistiques, culturelles, architecturales, sociales dans un processus de mutation », explique Stefan Shankland. C'est ainsi qu'est né le Marbre d'ici, un béton produit localement à partir des matériaux de démolition (les gravats des bâtiments et des entrepôts détruits sur site).

Avec Marbre d'ici, la matière recyclée constitue une nouvelle ressource pour la construction, l'aménagement d'espaces publics ou le design. Aujourd'hui, au cœur de la ZAC du plateau, une dalle de 265 m² en Marbre d'ici se décline en différentes couleurs. Elle a nécessité 10 tonnes de gravats (briques, tuiles, pierre calcaire...), provenant de la déconstruction des immeubles du quartier. De la matière usée et détruite à un nouveau patrimoine, cette transformation est hautement symbolique en termes d'identité d'un quartier. Stefan Shankland développe ainsi une réflexion sur la place de l'artiste dans un paysage urbain en constante transformation. Mais au-delà, il est essentiel pour lui



Le marbre d'Ivry-sur-Seine est une nouvelle matière première, produite à partir de gravats inertes issus des démolitions d'immeubles. ÉRIC BAUDET/DIVERGENCE POUR LE JDD

qu'un projet Marbre d'ici associe différents acteurs : les collectivités territoriales, les professionnels du chantier, des étudiants, des créateurs et les habitants. Marbre d'ici est une manière de créer du lien et, pour les habitants, un projet concret pour s'impliquer, mieux comprendre et accepter ces grandes mutations.

Le réemploi, une valeur symbolique... et économique

Au-delà de la fonction symbolique, le réemploi des matériaux de déconstruction recèle un potentiel économique et écologique indéniable. Le BTP produit à lui seul 73 % des déchets en France, soit 260 millions de tonnes par an. La question du réemploi des matériaux est donc de plus en plus prégnante pour la construction de nouveaux quartiers. C'est ainsi que la ZAC de l'écoquartier fluvial de l'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a inscrit dans sa charte un

volet « réemploi ». Et sur le site en chantier, un laboratoire d'une nouvelle nature, Actlab, s'est installé.

Actlab expérimente, à grande échelle, le réemploi des matières récupérées sur le chantier de déconstruction des 60 000 m² d'entrepôts du Printemps sur l'Île-Saint-Denis. Des ateliers préparent les matériaux et les assemblent en nouveaux composants d'ouvrage au gré des nouveaux gisements. De cette manière, l'enfouissement des déchets et l'extraction de matière première sont logiquement limités. Par ailleurs, la transformation *in situ* permet de réduire les transports de matières. Ces actions sont aussi l'occasion de rencontre avec les habitants, un « showpark » préfigure par exemple le futur parc de l'écoquartier fluvial. Bellastock œuvre ainsi à la valorisation des territoires et de leurs ressources, et développe une architecture contemporaine respectueuse de son environnement. M.P.